

action 135

la lettre d'informations d'Act Up-Paris

juillet 2016

éditorial : j'ai 20 ans ; le PS passe, mon sida reste !

FièrEs d'être toujours là, fièrEs de tout le chemin parcouru, nous marchons aujourd'hui, séropos comme séronegs, côte à côte. Nous avons su être nous-mêmes et sommes allés au-devant de ceLLEux qui ne voulaient pas de notre existence. C'est d'ailleurs avec plaisir que nous constatons le tournage de scènes d'un film sur Act Up-Paris à l'intérieur même de cette marche.

FièrEs d'être en colère, c'est au sein d'un cortège radical qu'Act Up-Paris marche ce 2 juillet. Un cortège radical pour lier toutes nos colères les unes aux autres et les rendre plus fortes. Elles n'ont pas faibli, elles sont toujours bien présentes suite aux trahisons du gouvernement. Il s'agit notamment d'exiger la PMA pour touTEs, l'établissement de la filiation par simple déclaration devant un officier d'état civil, en dehors du mariage ; le changement d'état civil libre et gratuit, sur simple déclaration de la personne, devant un officier d'état civil en mairie, sans aucune condition médicale ni homologation par un juge ; des moyens pour des politiques de santé publique, notamment de prévention en matière de santé sexuelle et pour améliorer la prise en charge des séropositif.ve.s, et pour des politiques de lutte contre les LGBTIphobies ; le respect du droit d'asile et des papiers pour les migrant.e.s victimes de persécutions et/ou malades.

Nous appelons à la solidarité dans nos communautés. Nous appelons à l'écoute et à l'entraide dans nos communautés qui voient leurs liens se distendre. Pédés, gouines, trans, biEs, séropos, séronegs, travailleurs/euses du sexe, migrants, raciséEs, nous ne pouvons que apprendre les uns des autres. Nous n'oublierons les meurtres commis contre nous il y a longtemps ou il y a peu qu'en étant rassemblés. Une communauté se mesure à ses solidarités !

Étant au plus près de l'épidémie, Act Up-Paris voit avec regret encore et toujours des manques de solidarités ayant trait au VIH. La sérophobie est toujours bien présente, que cela soit dans nos vies familiales, intimes, professionnelles ou dans l'administratif et le juridique.

Aussi il est regrettable que deux séropos couchent ensemble sans oser se dire leur statut sérologique, ou s'affichent "sous prep" sur les applis de rencontre, par peur du rejet et parce que la norme c'est d'être séroneg bien portant. Cela arrive plus souvent qu'on le pense. Ils pourraient partager leurs expériences, s'aider à se relever, à se retrouver ou à conforter leur équilibre personnel.

Il ne faut pas s'étonner d'un manque de solidarité lorsqu'on se cache derrière des écrans, des applications, pour montrer ce qu'on n'est pas, pour ne surtout pas connaître l'autre.

Le VIH est bien présent dans notre communauté, le nier c'est lui laisser le champ libre. Il faut le dire à nos jeunes, ilLEs ne

s'en rendent pas compte et c'est logique, ilLEs sont trop occupés à vouloir vivre. On doit leur raconter notre histoire, leur parler de nos morts qui nous manquent, leur montrer la nécessité de se protéger.

À ces jeunes séropos qui disent que tout va bien pour eux, qu'ils n'ont aucun problème et qui s'indignent quand on utilise les mots malades, tristesse et précarité, on se réjouit pour eux, et on leur parle de nos amis qui nous répètent:

« Moi je voulais vivre, j'ai perdu les limites, j'ai contracté le virus et aujourd'hui je ne m'en remets pas, la tristesse m'envahit... »

« Moi je viens de loin, je dois faire le trottoir, je suis seul et je fais comme je peux pour assurer le suivi de la prise en charge de mon VIH »

« Moi j'ai connu la grande épidémie, mes amis et amants sont tous morts depuis longtemps, je ne sais pas pourquoi moi j'ai survécu et pas eux »

« Moi je n'ai pas pu travailler étant trop malade il fut un temps, je ne sais pas quelle retraite j'aurai »

« Moi mes parents voulaient me détruire à coup d'insultes et de dépréciations constantes parce que trop faibles pour accepter mon homosexualité. J'ai alors perdu mes repères, je me suis contaminé. J'ai 20 ans, le PS passe, mon sida reste. »

depuis action 134

31 mars	RéPI 100 - VIH : Perspectives d'avenir
2 avril	Printemps des Associations
17 mai	Journée internationale de lutte contre les LGBTphobies
15 juin	RéPI 101 - Jeune : VIH/sida, des campagnes de prévention il t'en reste quoi ?
20 juin	Expo "REACTUP, les 6 ans" au LAUP
24 -26 juin	Solidays
28 juin	Pride de Nuit

d'ici action 136 (parution prévue automne 2016)

2 juillet	Marche des Fiertés
12 juillet	Assemblée générale ordinaire, bilan de l'année 2015
rentrée	Assemblée générale programme, RéPI 102 délocalisée, préparation de la journée mondiale de lutte contre le sida (1/12), suivi de la campagne présidentielle

Comment faire des campagnes de prévention aujourd'hui ?

La dernière campagne de Sidaction a réactivé une polémique ancienne. Quelle image faut-il donner de la maladie ?

Faut-il montrer des séropositifEs marquéEs par la maladie ou des séropositifEs bien portantEs ?

Il est vrai que depuis l'arrivée des antirétroviraux le destin des malades a radicalement changé, en bien. Il est tout à fait normal que des personnes contaminées aient un rejet devant des images de personnes diminuées. C'est une réaction parfaitement humaine.

Hélas, elle ne correspond pas à la réalité de l'épidémie. Malgré les avancées considérables dues aux antirétroviraux, le sida tue toujours en France, entre 1300 et 1700 personnes par an, et ses effets collatéraux sont toujours présents et perturbent la vie quotidienne des malades. Ceux bien portants exigent une image lisse discriminant ceux qui vont mal. "Je ne suis pas malade, en ai-je les traces visibles sur moi alors que chez toi ça se voit ?".

La lutte contre le sida a payé cher le déni des années 80, épargnons-nous un deuxième déni...

Est-ce que j'ai une gueule de séropo ?

Prise de parole d'Act Up-Paris aux Solidays. - Est ce que j'ai une gueule de séropo ? À votre avis ? Vous me voyez peut-être pas bien, on est loin. Mais à quoi on reconnaît unE séropo ? C'est quelqu'unE de maigre ? La peau sur les os, les joues creusées ? Est-ce qu'unE séropo peut être grosSE ? Est ce qu'ilELLE peut avoir une corpulence moyenne ?

Vous êtes aux Solidays, est ce que vous avez vu des séropos ? Est ce que vous avez parlé avec eux et elles ? Bah oui faut pas l'oublier, y a aussi des femmes contaminées par le VIH, d'ailleurs lors d'un rapport sexuel entre un homme et une femme, elles ont dix fois plus de risques de choper le VIH que l'homme.

Quand vous rencontrerez quelqu'unE, juste pour un plan cul, est ce que vous pensez à vous protéger ? Qu'est ce qui fait que vous ne pensez pas à mettre une capote ? Le feu de l'action ? On n'ose pas demander à l'autre de la mettre ? On est juste contentE d'avoir trouvé enfin quelqu'un qui veuille bien passer une nuit avec soi, parce que d'habitude on te dit "t'es trop grosSE, trop maigre, t'as des ptits seins, une ptite bite, t'es handicapéE, ou alors t'es asiatique, t'es arabe, t'es noir, t'es juifVE ou musulmanE" ? Tu vas pas faire ta relou en sortant une capote de ta poche. Et d'ailleurs une fille qui a une capote sur elle, c'est une salope, non ?

Et pourquoi vouloir mettre une capote si t'as rien, si t'es clean ? Comme si être séropo c'était être sale et malsain. Alors, si tu veux mettre une capote c'est que forcément t'as un truc pas clair, t'es contaminéE ? Ça veut pas juste dire que tu tiens à ta santé et à celle de la personne avec qui tu fais l'amour ? Tu crois vraiment qu'un ou une séropo veut contaminer volontairement l'autre ? D'ailleurs, si toi tu mets

de capote, ou parfois, t'es surE que t'as rien chopé ? Le VIH/ SIDA, une hépatite, une syphilis, une blenno, une chlamydia, un papillomavirus ? Tu sais qu'actuellement on estime que près de 60% des contaminations au virus du sida en France sont dues à des personnes qui ont été contaminées récemment, dans les six mois, qui sont en primo infection, là où y a le plus grand nombre de virus dans le corps, donc hyper contaminant ?

Refiler le sida à ta copine ou ton copain sans le savoir, beau cadeau pour ses 20ans ! OK on n'en meurt plus autant qu'avant du sida, enfin en France, c'est grâce aux traitements les plus récents, va le dire en Afrique où ils n'ont accès qu'à des vieux traitements hyper toxiques. En plus, si tu le prends bien ton traitement, au bout d'un certain temps, tu peux arriver à ce que le nombre de copies du virus soit si faible dans ton corps que tu ne risques plus de contaminer ton/ta partenairE, c'est la fameuse charge virale indétectable. Mais être sous traitement, c'est pas anodin, c'est tous les jours et ça a des conséquences sur ton corps et à long terme.

Alors, en plus de la capote, va te faire dépister, une fois par an déjà, juste pour vérifier. C'est gratuit. Et si tu sens que t'as pris un risque, file à l'hôpital demander un TPE, un traitement post exposition, dans les deux heures c'est mieux, au pire dans les 48h. T'as des chances de pouvoir bloquer la contamination, mais c'est pas la recette miracle.

Alors protège toi, protège ton/ta partenairE. Séroneg, séropos, on s'en fout tant qu'il y a la capote. et profitons-en, prenons du plaisir c'est l'essentiel !

Le Village Associatif des Solidays n'est pas une promenade du dimanche des politiques !

8 politiques vus aux Solidays (Hidalgo, Péresse, Spiri, NKM, Taubira, Romero, Toubon), 5 femmes. Comme nous le disons souvent, la lutte contre le sida est une lutte féministe ! On aurait bien aimé voir Hollande, le mettre face à ses contradictions et protester contre le seul maintien de la contribution de la France au Fonds mondial, quand l'augmentation s'impose.

La ministre de la Santé, envoyée à défaut, a daigné faire sa sortie dominicale aux Solidays (le jour de la clôture), en ayant posé ses conditions : 15 minutes de balade, et pas de dérangement s'il vous plait !

Au cours de ce passage furtif, nos questions n'ont pas eu de réponse, nous contraignant à l'interpeller : c'est au mégaphone que nous avons cherché à nous faire entendre. La ministre en a pris mouche et est sortie par une issue dérobée.

Anne Hidalgo, elle, a échangé avec nous sur Paris sans Sida, Valérie Péresse sur l'Île-de-France, NKM sur son engagement pour une hausse de la contribution de la France au Fonds mondial : nous avons rappelé que nous souhaitons des actes !

Le Village Associatif est bien aux associations qui l'animent : c'est aux politiques d'accepter de répondre à nos questions, pas à nous de nous plier à leurs convenances, photographies officielles et discours convenus !

Pharma Greed Kills !

Le 1er avril, une coalition de 25 organisations de 6 continents a ciblé de façon coordonnée plusieurs grands labos, pour dénoncer leurs pratiques et exiger la mise en place d'un système rémunérant les innovations sur des bases nouvelles. En choisissant Gilead France, Act Up-Paris s'est inscrite dans une stratégie visant à maintenir la pression sur celui-ci pour exiger et obtenir une baisse des coûts des traitements contre l'hépatite C, nécessaire à la levée des restrictions : c'est en tous cas la voie dans laquelle semblent s'inscrire les annonces de Marisol Touraine du 25 mai, à l'occasion de la journée de lutte contre les hépatites virales. Nous resterons mobilisés pour obtenir que ces annonces soient concrétisées sans délai supplémentaire. Surtout, nous continuerons d'exiger ce qui nous semble nécessaire dans ce domaine : des licences d'offices, dans un système fondé sur l'ouverture et la circulation des innovations thérapeutiques pour les rendre accessibles à touTEs.

Plus d'informations sur www.pharmagreedkills.com !

Fonds mondial, le maintien ne suffit pas !

À quelques semaines de la réunion marquant la reconstitution du fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme, Act Up-Paris rappelle que la France n'a fait, par des jeux d'écriture comptable successifs, que donner l'impression d'un maintien de sa contribution pour les 3 années qui sont sur le point de se clore.

Nous appelons, avec Coalition Plus et AIDES, prenant le contrepied des annonces de Hollande relayées en clôture des Solidays, tout d'abord à ce que ces pertes soient compensées lors de cette reconstitution ; au-delà, nous exigeons que le montant de la contribution de la France augmente à proportion des urgences, des enjeux, des contributions d'autres pays, et des ambitions affichées pour l'horizon 2020 ! L'annonce de Hollande ne nous satisfait pas !

Candlelight Day : pleurer nos mortEs oui, mais toujours pas de soins de conservation !

En prenant la parole à l'événement organisé par Sidaction le 9 juin, qui marquait à Paris, avec du retard, la célébration du Candlelight Day, journée de mémoire des mortes du sida (officiellement le troisième dimanche de mai) Act Up-Paris a lancé un appel à mobilisation associative pour plaider en vue de la signature rapide des décrets d'application de la loi dite de modernisation de notre système de santé, fixant les modalités d'exercice de soins de conservation. Nous exigeons que les modalités qui en ressortent soient en faveur de la levée de l'interdit qui frappe les personnes séropositives. Plus de 34 associations ont cosigné cet appel ! Suite à la visite écourtée de Marisol Touraine aux Solidays, c'est par une demande de rendez-vous avec elle que nous prolongerons la mobilisation sur ce dossier !

La médecine préventive dans la loi travail, une reculade de plus !

L'inique loi travail obère les conditions de vie de nous touTEs, et frappe plus durement les plus précaires d'entre nous ! L'opposition au renversement de la hiérarchie des normes, aux changements de seuils dans les sens les plus favorables aux employeurs est bien connue désormais, plus confidentielle est restée l'étude de l'article 44 du projet sur la médecine du travail, qui s'annonce démantelée, privée de ses – certes bien maigres actuellement – fonctions de prévention. C'est la vigilance d'Actif Santé qui nous a permis d'en rendre compte, et il importe de faire porter plus fort ce motif supplémentaire de demander le rejet du texte.

Le carnet mondain d'Act Up-Paris

REACTUP, notre dispositif d'information sur la prévention qui allie un site web (www.reactup.fr) et un bulletin papier, vient de fêter ses six ans. A cette occasion, les visuels des 14 bulletins papiers ont été tirés, et sont exposés dans notre salle de réunion. Après un vernissage exquis, l'exposition est maintenue encore quelques semaines, ainsi que les collages de prévention sur notre facade !

La Commission Prévention/SexPol assure la préparation des prochains numéros. Elle se réunit 1 mardi sur 2 de 15h30 à 18h30 au local.

La Commission LGBTphobies, relancée à l'automne 2015, change de nom, et devient la commission LGBTphobies-sérophobie, pour lutter contre l'ensemble des discriminations contre lesquelles Act Up-Paris se bat, comme en témoigne ce numéro d'Action. Elle se réunit 1 lundi sur 3 à 19h au local.

Zoom - La commission Vivre Avec d'Act Up-Paris & la permanence Droits Sociaux

À 20 ans ou pas – peu important nos âges ! – LGBT, précaires, séropos, sommes confrontéEs à des trajectoires professionnelles irrégulières. Pour anticiper les conséquences sur le calcul de nos pensions de retraite, une brochure, fruit du travail de la commission Droits sociaux d'Act Up-Paris, est disponible depuis quelques semaines, au local ou sur notre site web.

La Permanence Droits sociaux répond à vos problèmes de sécurité sociale, d'allocation adulte handicapé (AAH), d'accès au logement, etc. Elle a lieu chaque mercredi de 13h à 17h au local de l'association. Fermeture estivale le 14 juillet, reprise le 7 septembre.

La commission Vivre Avec concentre son plaidoyer sur les difficultés liées à l'AAH, aux parcours de soins, au vieillissement des PVIH. Elle se réunit 1 mercredi sur 2 à 18h au local. Reprise le 7 septembre.

Trans : des droits, pas le sida !

De deux villages associatifs à un rassemblement en passant par une exposition, le programme chargé en événements de la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie, la transphobie a été chamboulé par l'examen d'amendements au projet de loi « Justice 21^{ème} siècle », en première lecture à l'Assemblée après un passage au Sénat, qui entendaient aborder la question du changement d'état-civil pour les personnes trans. Il est difficile de résumer la colère des associations trans, qui condamnaient pour la plupart tant les amendements déposés que les sous-amendements, plus restrictifs encore, imposés par le gouvernement au terme d'un nouveau chantage et d'une nouvelle démonstration de la méconnaissance du sujet...

Act Up-Paris partage et relaie cette colère ! Nous soutenons les revendications des premièrEs concernéEs, durement touchées par l'épidémie : un changement d'état-civil libre et gratuit, devant un officier d'état-civil !

Mais, comme nous le rappelons souvent, le changement d'état-civil libre et gratuit n'est qu'une dimension de la lutte contre la transphobie. Il est également indispensable de lutter pour l'accès aux emplois, aux droits, aux soins des plus précaires.

La situation des personnes trans incarcérées est également très difficile, à ce sujet, nous avons rencontré le cabinet de Jean-Jacques Urvoas pour exiger des évolutions. Nous en sommes ressortis peu satisfaitEs.

Après Orlando, notre tristesse et notre colère se renforcent !

Act Up-Paris s'est exprimée peu après les événements pour faire part de sa tristesse face à cette tuerie LGBTphobe et raciste. En touchant des queers of color, c'est le rappel dramatique que LGBTphobies et racismes se renforcent mutuellement.

Les réactions, de l'effacement de ces caractères LGBTphobes et racistes, à l'instrumentalisation à des fins sécuritaires, en passant par toutes les récupérations sont une insulte à la mémoire des victimes. Nous témoignons à nouveau de notre solidarité envers toutes les minorités et appelons nos communautés à refuser les sirènes de l'homonationalisme.

Act Up-Paris est un groupe de lutte contre le sida. Rejoignez-nous ! Nos réunions ont lieu chaque jeudi à 19h30 au local d'Act Up-Paris, 8 rue des Dunes 75019 (Métro Belleville Commune de Paris).

Elles sont ouvertes à touTEs nos sympathisantEs. Réunions publiques d'information une fois par trimestre.

Action, la lettre d'informations d'Act Up-Paris. Directeur de publication : Mikaël Zenouda. Ce journal est réalisé par des militantEs d'Act Up-Paris. Il ne peut être vendu. La reproduction des articles est autorisée à condition d'en citer la source : Action, la lettre d'informations d'Act Up-Paris.

CC BY-NC-ND 3.0. ISSN 1158-2197. Dépôt légal à parution. CCPAP 0613 H 98461.

Consultez nos médias www.actupparis.org / www.reactup.fr / facebook "Act Up-Paris" / Twitter @actupparis / Liste mail (samizdat.net) actupinfos

Adhésions et soutiens : cf. rubriques "Adhérer" et "Nous soutenir" de notre site internet.

PS : la fierté c'est pas son genre ! #bilan

Texte d'appel à la seconde Pride de Nuit, soutenue par Act Up-Paris et plus de 30 autres structures. Face à toutes les violences, de Stonewall à Orlando, en passant par l'épidémie de sida, nous avons su chaque fois nous rassembler, nous relever et défendre nos vies et nos droits.

Déjà, lors de la première Pride de Nuit à Paris nous refusions l'instrumentalisation de nos luttes à des fins nationalistes, racistes et islamophobes. Aujourd'hui il est plus que jamais nécessaire de réaffirmer et de construire des solidarités entre touTEs ceLLEux dont les vies compteraient moins.

À un an de l'élection présidentielle en France, nous ne laisserons pas au seul gouvernement le soin de faire son propre #bilan, ni de réécrire l'histoire...

Pour le Parti Socialiste, la messe est dite : son attitude lors du tout récent refus de dépathologiser et déjudiciariser réellement l'accès aux changements d'état civil pour les personnes trans, l'a encore démontré.

L'ouverture du mariage entre personnes de même sexe devait être le point de départ d'une politique de remise en cause des mécanismes institutionnels qui produisent de l'inégalité. Elle n'en a été qu'un aménagement très partiel. La loi demeure inachevée et discriminatoire : par exemple, les ressortissantEs de onze nationalités sont excluEs du dispositif et ne peuvent toujours pas épouser leurs compagnEons, ou encore les couples de lesbiennes sont forcés de se marier et d'adopter leurs propres enfants pour leur garantir une véritable protection juridique.

Pire, au prétexte d'un arbitrage raisonnable, l'homophobie a été légitimée et installée en simple divergence d'opinion, quant elle aurait dû faire l'objet d'une condamnation ferme, unanime et immédiate. De délit, l'homophobie est devenue expression d'une opinion.

Ce choix de composer avec les forces réactionnaires au prétexte de les apaiser est une constante de ce quinquennat. Le Parti Socialiste a d'emblée livré les rapports de force politiques et les luttes sociales aux pressions des conservateurs/trices. Aujourd'hui, il fait pire en réprimant ces luttes, sans lesquelles aucun changement réel n'est possible.

Que le Parti socialiste ne compte pas sur nous pour lui servir de caution progressiste, ni jouer les figurantEs de leur plan de communication !